

# Watt's UP!



## ON/OFF

Sam et le job de ses rêves

14

## POUR LES NULS

L'effet Joule

18

## HOT OR NOT?

SAM botte de réduire notre  
empreinte écologique

20

# Watt's UP!

L'ÉLECTROTECHNIQUE  
C'EST MAGNIFIQUE

- 
- 4 **BIEN CHOISI**  
Gabriel décroche son contrat
- 
- 6 **LA PHOTO DE CLASSE**  
Le CEFA de la ville de Bruxelles
- 
- 10 **LE CHIFFRE**  
€ 3.492 brut par mois  
Pas mal du tout
- 
- 12 **C'EST CLAIR**  
A chaque fil, sa propre fonction
- 
- 14 **ON/OFF**  
Sam et le job de ses rêves
- 
- 18 **POUR LES NULS**  
L'effet Joule
- 
- 20 **HOT OR NOT?**  
Tous enSAMble
- 
- 23 **LE SWITCH**  
Anthony, l'ingénieur qui se rêve  
électricien
- 
- 27 **FUTURE PROOF**  
Gitte a découvert l'électrotechnique  
par hasard
- 

Électricien  
à l'hôpital  
universitaire



12



A chaque fil,  
sa propre fonction

4



27



14



Gabriel décroche son contrat



Contaminée par le virus de l'électricité



**RENCONTRE AVEC GABRIEL ET SON PATRON :**

**« QUAND JE TROUVE  
L'ORIGINE D'UNE PANNE,  
JE SUIS HEUREUX »**

APRÈS DEUX ANS DE STAGE EN ALTERNANCE, GABRIEL HANGANU (22 ANS) A DÉCROCHÉ UN CONTRAT D'OUVRIER CHEZ STÉPHANE DELOBBE À BRUXELLES. SA MOTIVATION ET SA DÉBROUILLARDISE ONT FAIT MOUCHE.



Quand on demande à Gabriel ce qu'il aime dans le métier d'électricien, sa réponse est simple : « A peu près tout ! »

Arrivé de Roumanie à l'âge de 11 ans, le garçon a fait deux années en électromécanique avant de bifurquer vers l'électricité résidentielle en alternance au CEFA de la Ville de Bruxelles. « J'avais envie de moins de théorie et de plus de terrain. » L'entreprise d'électricité Delobbe (électricité DLS domotique) l'a alors accueilli à bras ouvert pour son stage.



« Mon fils partait au Canada, et j'avais besoin de quelqu'un pour m'aider sur chantier », explique Stéphane

Delobbe, le patron. « Ma philosophie avec un apprenant n'est pas de le faire balayer ou porter du matériel quand il commence ! Avec Gabriel, j'ai commencé par des petites tâches, pour voir comment il raccordait et gérait les machines, et j'ai pu constater que ça allait. » Très vite, Gabriel fore, tire et tube des câbles sur chantier. « Le reste, ça a été l'apprentissage des règlements techniques, car nous faisons de la mise en conformité, mais également du contrôle d'accès. »



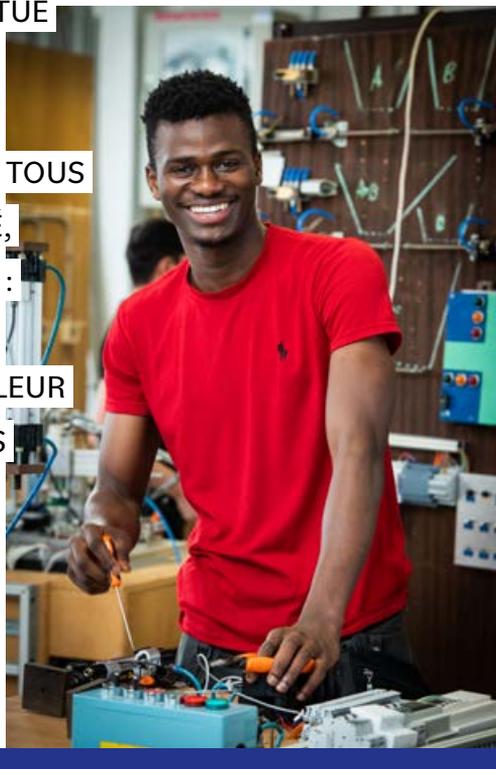
### TRIO GAGNANT

Stéphane Delobbe est tellement satisfait de Gabriel que, quand son fils Luca rentre du Canada, il décide de garder le jeune apprenant en renfort. Puis de l'engager à l'issue de sa 7<sup>e</sup> année complémentaire en maintenance des équipements techniques. « Moi, cela me permet de lever le pied et de me concentrer sur l'administratif et les petits dépannages, pendant que les deux jeunes vont sur chantier. » Quant à Gabriel, il a le sentiment d'avoir beaucoup évolué en peu de temps, et d'avoir véritablement trouvé le métier qui lui plaît : « En électricité, il y a moyen d'apprendre tous les jours car les chantiers et les situations sont extrêmement différents. Si je dois vraiment ressortir un élément que j'aime, je dirais le dépannage. Quand je trouve l'origine d'une panne, cela me rend heureux. » Avec un peu de recul, il pense que la motivation et la curiosité sont deux qualités importantes chez un apprenant dans l'optique de trouver un emploi.

# TROUVER UNE PANNE EST UNE CHOSE, LA COMPRENDRE ET L'ÉVITER EN EST UNE AUTRE

CHAQUE ANNÉE, LA 7<sup>E</sup> ANNÉE  
'COMPLÉMENT EN MAINTENANCE  
D'ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES'  
DU CENTRE D'ÉDUCATION  
ET DE FORMATION EN ALTERNANCE

(CEFA) DE LA VILLE DE BRUXELLES, SITUÉ  
À L'INSTITUT DES ARTS ET MÉTIERS,  
FORME DE JEUNES TECHNICIENS EN  
MAINTENANCE. CES JEUNES, QUI ONT TOUS  
LEUR QUALIFICATION EN ÉLECTRICITÉ,  
NOURRISSENT DE BELLES AMBITIONS :  
PARFAIRE LEUR FORMATION DANS  
L'ÉLECTROTECHNIQUE, DÉCROCHER LEUR  
CESS ET MÊME ENTAMER DES ÉTUDES  
SUPÉRIEURES !





La 7<sup>e</sup> 'Complément en maintenance d'équipements techniques' complète la formation des jeunes électriciens, mécaniciens et techniciens. Ils auront en poche leur précieux CESS, mais seront surtout capables de maintenir en bon état des installations industrielles, d'y apporter des modifications, d'en assurer la maintenance préventive et corrective, et de diagnostiquer et réparer des pannes. « L'enseignement en alternance est idéal pour parfaire une formation sur le terrain. Il motive les jeunes et leur donne le goût du travail », précise Patricia Mawet, Accompagnatrice CEFA.

Cette 7<sup>e</sup> année aborde tous les aspects d'un environnement industriel : électricité, mécanique, pneumatique, automates programmables, ... « Pour mettre les élèves en situation, nous leur donnons à

chacun un projet à faire pour la fin de l'année, comme un car-wash miniature. Il y a bien sûr l'aspect pratique avec une maquette qui doit fonctionner, mais aussi un dossier technique avec les schémas électriques, pneumatiques, etc. », explique un enseignant.

Un technicien de maintenance doit pouvoir intervenir sur une chaîne de production avant même qu'une panne ne se produise, afin d'éviter des pertes financières aux entreprises. La maintenance tant préventive que prédictive est en effet essentielle dans l'industrie. D'autres domaines ouvrent aussi grand leurs portes à ces techniciens très recherchés : l'accès (ascenseurs, portes automatiques, ...), les transports (STIB, SNCB, ...) ou encore la maintenance de grands bâtiments.

## LES ANCIENS ÉLÈVES

Barry, Oussama et Daril ont terminé cette 7<sup>e</sup> en juin dernier. Ils viennent de remplir pour une 7<sup>e</sup> en Technicien-ne en climatisation et conditionnement d'air, pour ajouter une corde à leur arc et se former aux techniques HVAC. Ce qu'ils retiennent de leur année en complément de maintenance d'équipements techniques ? Des stages enrichissants, souvent réalisés dans des grandes entreprises comme Siemens ou Veolia, qui leur ont permis de découvrir les multiples facettes d'un métier passionnant.



DARIL



BARRY

« La maintenance est un métier d'avenir, je m'y sens vraiment bien. »

« Je préfère réparer des pannes que tirer des câbles. La maintenance m'a permis de toucher à tout, d'être bien rodé sur le terrain. »



OUSSAMA

« La programmation et les nouvelles technologies me passionnent. J'adore contrôler des machines à distance via un PC. »

## LES NOUVEAUX ÉLÈVES

Mohamed, Mehdi, Radu, Basir et Sherzaman entament leur 7<sup>e</sup> "Complément de maintenance d'équipements techniques". Tous n'ont qu'une envie : apprendre toujours plus et même entamer des études supérieures l'an prochain. Ils voient cette 7<sup>e</sup> comme une continuité logique de leurs études.



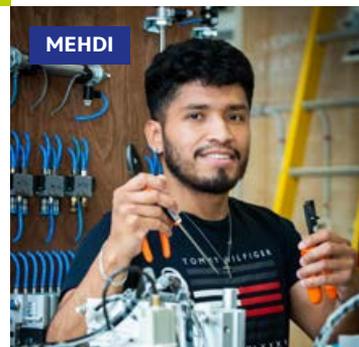
BASIR



RADU

« Faire une installation, c'est facile. Il est plus difficile de trouver les pannes et de les comprendre. »

« La maintenance couvre de nombreux domaines, je veux découvrir encore beaucoup de choses pour être le plus polyvalent possible. »



MEHDI



« Rien que pendant mes trois premiers jours de stage, je me suis rendu compte que je ne me contentais plus d'exécuter. Le patron me pousse à comprendre le fonctionnement d'une machine. »

EN CHOISSANT DE DEVENIR ÉLECTROTECHNICIEN,  
TU BÉNÉFICIES À LA FOIS D'UNE BONNE SÉCURITÉ  
D'EMPLOI ET DE BELLES PERSPECTIVES D'AVENIR. SANS  
OUBLIER UN BON SALAIRE !

# 3.492

Un technicien en électrotechnique gagne **en moyenne 3.492 € brut par mois**. C'est pas mal du tout ! Certains facteurs peuvent même encore faire grimper ce montant.

Quels sont les facteurs qui influencent ton salaire ?

Ta **formation**

La **région**  
dans laquelle  
tu travailles

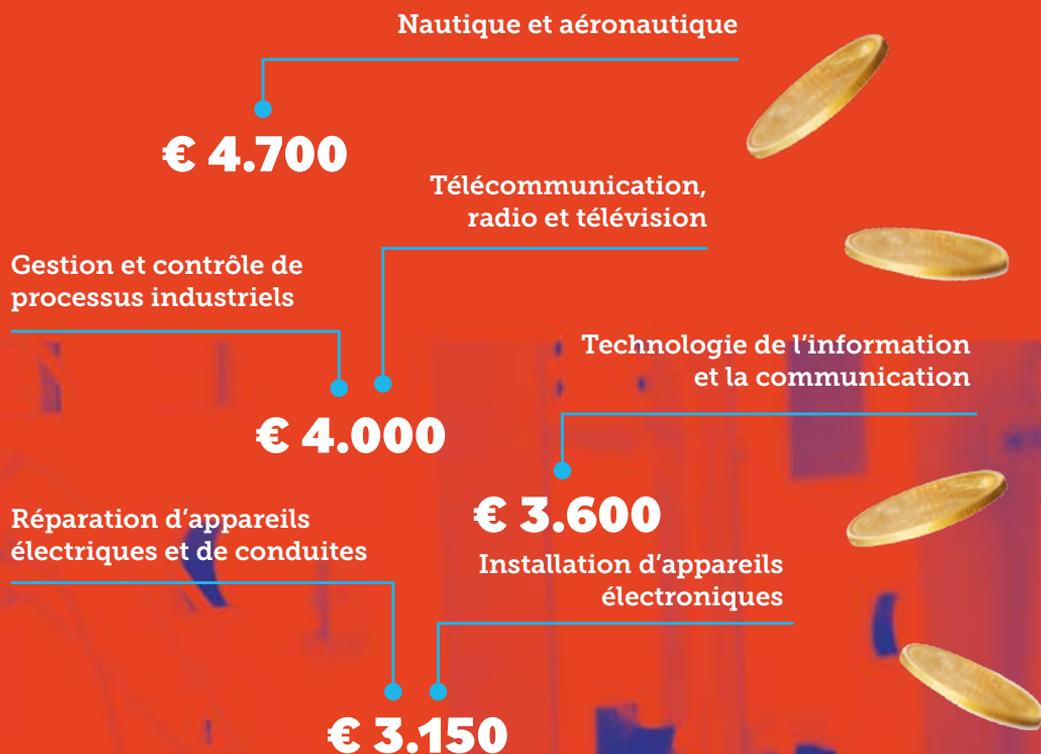
Ton **expérience** :  
un débutant qui  
a moins de 3 ans  
d'expérience touche en  
moyenne **2.745 €** brut  
par mois. Après 20 ans  
d'expérience, on  
arrive à **4.000 €**  
par mois.

Le **secteur**  
dans lequel tu  
travailles

La **taille de  
l'entreprise** :  
plus l'entreprise est  
grande, plus le salaire  
moyen est élevé

## OÙ TROUVER LES GROS SALAIRES ?

Voici le salaire mensuel brut moyen pour les électrotechniciens dans divers secteurs.



**L'an dernier,  
le salaire des  
électrotechniciens a  
augmenté de 9 % !**

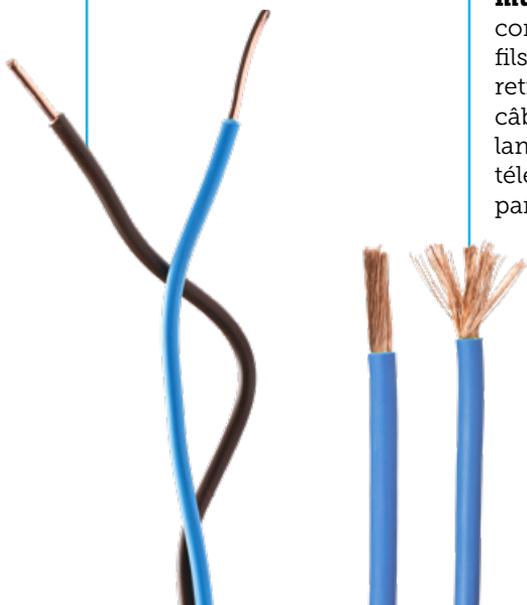
Source : baromètre des salaires Jobat.

# UN ENCHEVÊTREMENT DE FILS ÉLECTRIQUES

LES CONDUITES OU LES FILS ÉLECTRIQUES TRANSPORTENT LE COURANT ÉLECTRIQUE. ILS SONT DOTÉS D'UN **BRIN CONDUCTEUR**, GÉNÉRALEMENT COMPOSÉ DE CUIVRE, QUI LAISSE FACILEMENT CIRCULER LE COURANT. UN **ISOLANT** EST ENROULÉ AUTOUR DE CE CONDUCTEUR, AFIN D'EMPÊCHER LES FILS DE CUIVRE DE SE TOUCHER ET D'ÉVITER LES COURTS-CIRCUITS.

Les fils électriques de type **monobrin** (qui ne contiennent qu'un seul fil de cuivre) sont utilisés, entre autres, pour raccorder les prises de courant ou les interrupteurs.

Les fils électriques **multibrins** (qui contiennent plusieurs fils de cuivre plus fins) se retrouvent dans les câbles d'alimentation des lampes ou des téléviseurs, par exemple.



Un câble électrique contient plusieurs fils électriques. Chaque fil a sa propre fonction. La couleur indique de quel type de fil électrique il s'agit.

Le **fil neutre** bleu permet le retour du courant.

Le **fil de terre** vert et jaune est relié à la boucle de terre ou à la broche de terre.

Le **fil de phase** marron permet l'entrée du courant.

Le **fil de navette** noir est un prolongement du fil de phase marron et est utilisé pour faire des raccordements, par exemple entre l'alimentation de courant et un point lumineux.

Les câbles électriques sont baptisés en fonction de la manière dont et de l'endroit où ils peuvent être utilisés. En électricité résidentielle, tu rencontreras les câbles suivants :



Le **câble XFVB** est un câble d'installation pour installations résidentielles et industrielles. Il est utilisé dans les murs ou en plein air. Il n'a pas besoin d'une protection supplémentaire.



Le **câble XVB** est utilisé pour les installations intérieures, comme l'éclairage, les interrupteurs et les boîtes à fusibles.



Le **câble EXVB** est utilisé pour la distribution et le raccordement d'installations résidentielles et industrielles.



Le **câble VOB** est un fil d'installation pour installations fixes et pour le câblage de tableaux électriques. Il se place dans les murs ou en plein air, protégé dans un tube.



**SAM ET LE JOB DE SES RÊVES**

**« EN TANT QU'ÉLECTRICIEN  
À L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE  
DE GAND, J'AIDE AUSSI  
UN PEU LES PATIENTS »**

ALORS QUE SAM OKHUIJSEN (23) ÉTAIT À LA RECHERCHE D'UN JOB DE VACANCES, IL EST TOMBÉ SUR UN FLYER DU GROUPE TECHNOLOGIQUE ATS. IL A TOUT DE SUITE ÉTÉ INTÉRESSÉ, ET IL L'EST TOUJOURS AUJOURD'HUI. PLUS QUE JAMAIS ! LE BOULOT LUI A TELLEMENT PLU QU'APRÈS AVOIR TRAVAILLÉ COMME ÉTUDIANT PENDANT PLUSIEURS ANNÉES, IL Y EST ENTRÉ COMME ÉLECTRICIEN RESPONSABLE DES BÂTIMENTS DE L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE GAND (UZ GENT). « J'AI TROUVÉ LE JOB DE MES RÊVES. »

## UN TOUR D'HORIZON DE L'ÉLECTRICITÉ

« En secondaire, je n'ai pas hésité un instant à choisir une formation technique en électricité, parce que je voulais un travail manuel, » se souvient Sam. « J'ai commencé par la section électricité-électronique, mais le travail de précision est moins mon truc et j'ai bifurqué vers la formation d'électricien automatisé. Ensuite, j'ai encore fait une septième année en techniques de maintenance. En plus de l'électricité, la mécanique et la pneumatique étaient au programme. Deux jours par semaine, j'étais en stage où j'ai surtout amélioré mes connaissances sur l'automatisation de machines et la programmation de PLC. L'électricité, c'est très vaste. Ce parcours m'a permis de toucher à de nombreux domaines différents. »



## EXPÉRIENCE PRATIQUE ET ARGENT DE POCHE

Mais Sam ne s'est pas contenté des stages pour se faire la main. « J'ai commencé à travailler comme étudiant chez ATS en sixième secondaire. J'accompagnais mon mentor dans toutes sortes d'entreprises, surtout pour poser des goulottes et tirer des câbles. C'est un travail assez basique mais que je découvrais entièrement, car mes cours étaient surtout théoriques jusque-là. Je peux le comprendre, il y a tellement de choses à apprendre. Mais j'ai adoré explorer le côté pratique : comment on s'y prend, en fait, pour monter une goulotte ? De quoi faut-il tenir compte ? Quelles sont les distances à respecter ? Au fil du temps, j'ai de plus en plus eu l'opportunité d'exécuter des tâches en solo. Cette marque de confiance était non seulement agréable, mais aussi l'opportunité de chercher moi-même des solutions aux problèmes, ce qui m'a permis d'en apprendre encore plus. Et si je ne trouvais vraiment pas ou si j'avais commis une erreur, il y avait toujours quelqu'un pour me sortir du pétrin. »

## À L'HÔPITAL COMME CHEZ MOI

Avec plus de 900 travailleurs, le Groupe ATS est un acteur de premier plan dans le secteur technologique, avec de nombreuses spécialisations et plusieurs sites répartis dans tout le pays. Parfois, ATS élabore des projets concrets pour les clients. D'autres fois, il s'agit d'une collaboration à long terme, dans laquelle ATS est chargée de la maintenance électrique, comme à Gand. « Très vite, l'hôpital universitaire est devenu mon lieu de travail 'fixe' en tant qu'étudiant, » poursuit Sam. « Je m'y sentais si bien que, à la fin de mes études, j'ai glissé l'air de rien que j'y resterais bien travailler. Et on m'a immédiatement proposé un contrat à durée indéterminée. Cela fait déjà trois ans que j'y travaille, et j'y prends toujours autant de plaisir... si pas plus ! »

Il arrive donc encore régulièrement à Sam de poser des goulottes. « Quand le hall omnisports de l'hôpital a été transformé en centre de vaccination, il a par exemple fallu prévoir une bonne connexion internet. Pour ce faire, nous avons installé tout un réseau de câbles de fibre optique via les tunnels qui quadrillent les sous-sols des bâtiments de l'hôpital. » Pour le reste, Sam place des prises de courant, est co-responsable de l'éclairage à détecteurs de mouvement et a participé à l'installation d'un système de communication Televic dans les chambres. « Les patients peuvent appuyer sur un bouton quand ils ont un problème et le système avertit immédiatement le personnel soignant. C'est assez gratifiant d'aider les personnes de cette façon. »





## UN PEU PLUS DE RESPONSABILITÉS ? VOLONTIERS !

Aujourd'hui, Sam travaille de manière encore plus autonome qu'avant et endosse beaucoup plus de responsabilités. « J'aimerais continuer à évoluer en ce sens, peut-être même jusqu'à occuper une fonction dirigeante. Notre chef, par exemple, discute systématiquement avec le management de l'hôpital pour voir ce qui doit être fait et comment cela doit être fait. Avoir un tel pouvoir de décision me semble passionnant. De même que diriger une équipe. Pour cela, il ne faut pas juste être bon techniquement, il faut aussi posséder d'excellentes compétences sociales. Je pense avoir ce qu'il faut.

Je suis sociable, mais pas trop. *(rire)* En plus, j'accorde une grande importance à la sécurité. Bientôt, je vais d'ailleurs suivre une formation sur le fonctionnement des DEA, ces appareils qui permettent de réanimer une personne après un arrêt cardiaque. On ne sait jamais ce qui peut arriver ! La sécurité au travail est aussi hyper importante à l'hôpital. Le plus souvent, il n'est pas possible de couper l'électricité pendant les travaux. Il s'agit donc d'être vigilant et de prendre ses précautions. »

**« LA SÉCURITÉ  
AU TRAVAIL EST  
HYPER IMPORTANTE  
À L'HÔPITAL : ON NE  
PEUT PAS Y COUPER  
L'ÉLECTRICITÉ COMME  
ON VEUT. »**



# L'EFFET JOULE, C'EST CHAUD

LE COURANT ÉLECTRIQUE QUI TRAVERSE UN CONDUCTEUR  
CRÉE UN EFFET THERMIQUE : LE CONDUCTEUR S'ÉCHAUFFE.

C'EST CE QU'ON APPELLE L'EFFET JOULE.

IL S'AGIT D'UNE CONSÉQUENCE DE LA TRANSFORMATION  
DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE EN ÉNERGIE THERMIQUE.

L'effet Joule se produit dans une mesure plus ou moins grande **dans tous les conducteurs électriques**, mais il n'est souvent visible que lorsque l'intensité du courant devient trop importante.

## ATTENTION !

La charge change lorsque plus de récepteurs sont branchés.



## ATTENTION !

L'effet Joule peut brûler les composants électriques ou électroniques.

Le matériel électrique s'échauffe au fil du temps. Il est important de savoir à quel moment cet échauffement a lieu. Car il faut intervenir dès qu'un câble électrique **dépasse les 60 degrés !**

La température atteinte par le conducteur dépend de

- la résistance,
- l'intensité du courant,
- la durée de circulation du courant.

Voici la formule à utiliser pour calculer la température qu'un câble va atteindre :

$$W = R \times I^2 \times t$$

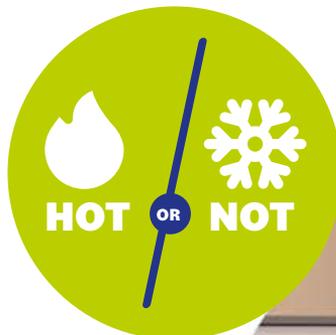
W =  
perte d'énergie  
thermique en joules\*  
pendant une durée  
déterminée

R =  
résistance  
en ohms  
[Ω]

I =  
= intensité du  
courant en  
ampères [A]

t = temps  
durant lequel le  
courant circule  
en secondes [s]

Les formules, c'est pas trop ton truc ? Pas de panique !  
Tu peux toujours mesurer la température des câbles  
avec un **thermomètre infrarouge**.



# SAM BOTTE DE RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION EST RESPONSABLE DE PAS MOINS DE 30 % DES ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> DANS LE MONDE. COMBIEN ?! OUI, C'EST ÉNORME, SURTOUT QUAND ON PENSE QUE LA FLOTTE MONDIALE DES AVIONS DE LIGNE NE REPRÉSENTE AU TOTAL QUE 2 % DE CES ÉMISSIONS. BAO LIVING A CONÇU SAM POUR RÉDUIRE L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION.



**Dorien Eeckhout** est Project manager chez Bao Living. Elle a suivi une formation complémentaire en électricité afin de pouvoir conseiller les clients au mieux dans le domaine des équipements d'utilité publique dans les structures SAM.

## On assemble les blocs...

SAM, ou **Smart Adaptive Module**, est un moyen rapide, durable et abordable de construire des intérieurs dans des espaces relativement restreints. **Chauffage, électricité, eau, ventilation, domotique, ... Tout est intégré dans la structure des meubles.**

Dans la construction traditionnelle, on place d'abord une structure que l'on modèle ensuite en découpant ou en rainurant de grandes zones. SAM permet d'éviter le gaspillage de ces coûteux matériaux et de ces onéreuses heures de main-d'œuvre.

Le système fonctionne comme une sorte de **jeu de construction** : tous les éléments sont préfabriqués, puis assemblés super vite dans l'habitation. Et comme SAM permet de diviser une habitation en de plus petits espaces, on doit monter beaucoup moins de murs intérieurs. De quoi faire de belles économies sur les matériaux de construction !

## ... puis on les désassemble

SAM est un produit flambant neuf, qui a donc une longue vie devant lui. **Mais quand l'heure sera venue de changer d'intérieur, SAM pourra un jour être entièrement démonté.** « À l'avenir, nous voulons que nos structures puissent être désassemblées et que les éléments individuels puissent être réutilisés. Nos plans de construction circulaire ne sont pas encore tout à fait au point, mais le potentiel est énorme. »

## UN SAM ÉTAPE PAR ÉTAPE

1. Le client configure son propre SAM sur le site web ou en confie la conception à un architecte.
2. Les blocs sont fabriqués en usine à l'aide du Computer Aided Manufacturing (CAM).
3. Un camion vient ensuite les livrer sur le chantier pour l'installation.
4. On commence par poser les blocs-plinthes.
5. Ces derniers abritent le tracé des canalisations pour l'eau et l'électricité.
6. Les armoires sont fixées par-dessus.
7. Puis on installe l'électricité pour l'éclairage au-dessus des armoires.
8. Enfin, tout est joliment recouvert par des panneaux de finition.

## SAM est à la portée de tous

La méthode SAM est non seulement durable, mais aussi financièrement abordable. Une solution idéale pour les kots d'étudiants ou les logements sociaux. Bao Living a déjà participé à la construction de plusieurs habitations sociales modulaires écoénergétiques, en collaboration avec Kamp C, Inhout et BAST architects, dont 4 *made in* SAM.

Ce partenariat s'inscrivait dans le cadre du projet européen Housing 4.0 Energy. Un peu partout en Europe, 60 petites maisons ont ainsi été construites moyennant l'utilisation de techniques novatrices pour l'électricité, le chauffage, la ventilation, ... **dans l'objectif de minimiser l'empreinte écologique et la consommation d'énergie.** L'habitat basse énergie est ainsi à la portée de toutes les bourses !

## De la place pour l'électricien

BAO Living gère la coordination, mais fait appel à des partenaires externes pour l'installation de son SAM.

**DORIE** : « Un SAM se construit en une semaine chrono. Tous les corps de métiers - électriciens, plombiers et menuisiers - doivent donc être parfaitement coordonnés. Le centre névralgique de l'appartement se situe dans l'espace technique, avec l'armoire électrique et le régulateur d'eau, installés dans une armoire compacte pour une perte minimale d'espace de rangement. »



**JETTE DONC UN  
COUP D'ŒIL SUR  
LE PROJET FINI**  
youtube/  
wL8y-7aLWs



PORTRAIT :

**ANTHONY BERTAGNO,  
L'INGÉNIEUR  
QUI SE RÊVE ÉLECTRICIEN**

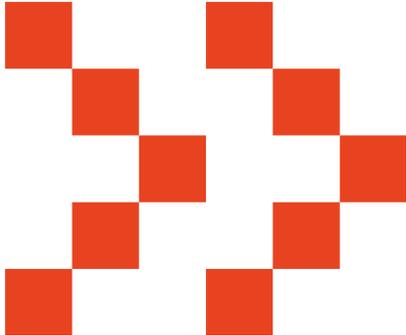


INGÉNIEUR DE FORMATION, ANTHONY BERTAGNO S'EST INSCRIT EN ÉLECTRICITÉ EN ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE POUR RÉNOVER SA MAISON. AUJOURD'HUI, IL VEUT SE LANCER COMME ÉLECTRICIEN EN ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE.

Ce sont des raisons très pragmatiques qui ont convaincu Anthony Bertagno, 29 ans, de se former à l'électricité :

« J'avais acheté un bâtiment avec ma compagne, et je savais que l'installation électrique serait à refaire. » Comme il travaille en tant qu'ingénieur dans une entreprise, le jeune homme opte pour les cours du soir en promotion sociale, à l'Institut de Technologie de la Ville de Liège (option « monteur/câbleur en électricité du bâtiment »). « Je suis actuellement en deuxième, et nous nous focalisons sur le coffret électrique, avec un module de domotique.

En première, nous avons vu toutes les bases concernant le matériel, les zones et les normes. » Anthony apprécie l'enseignement, qui se base prioritairement sur la pratique et la collaboration entre étudiants. « En promotion sociale, les enseignants sont également très investis pour leurs élèves. Si vous êtes motivés, ils ne ferment jamais la porte et vont même au-delà de vos attentes. » Le Liégeois a ainsi pu compter sur les nombreux conseils de son professeur pour réaliser et finaliser l'installation électrique de sa maison. « Il m'a dit que j'étais très débrouillard et que je ferais un bon électricien... »



## « IL Y A UNE FORTE DEMANDE »

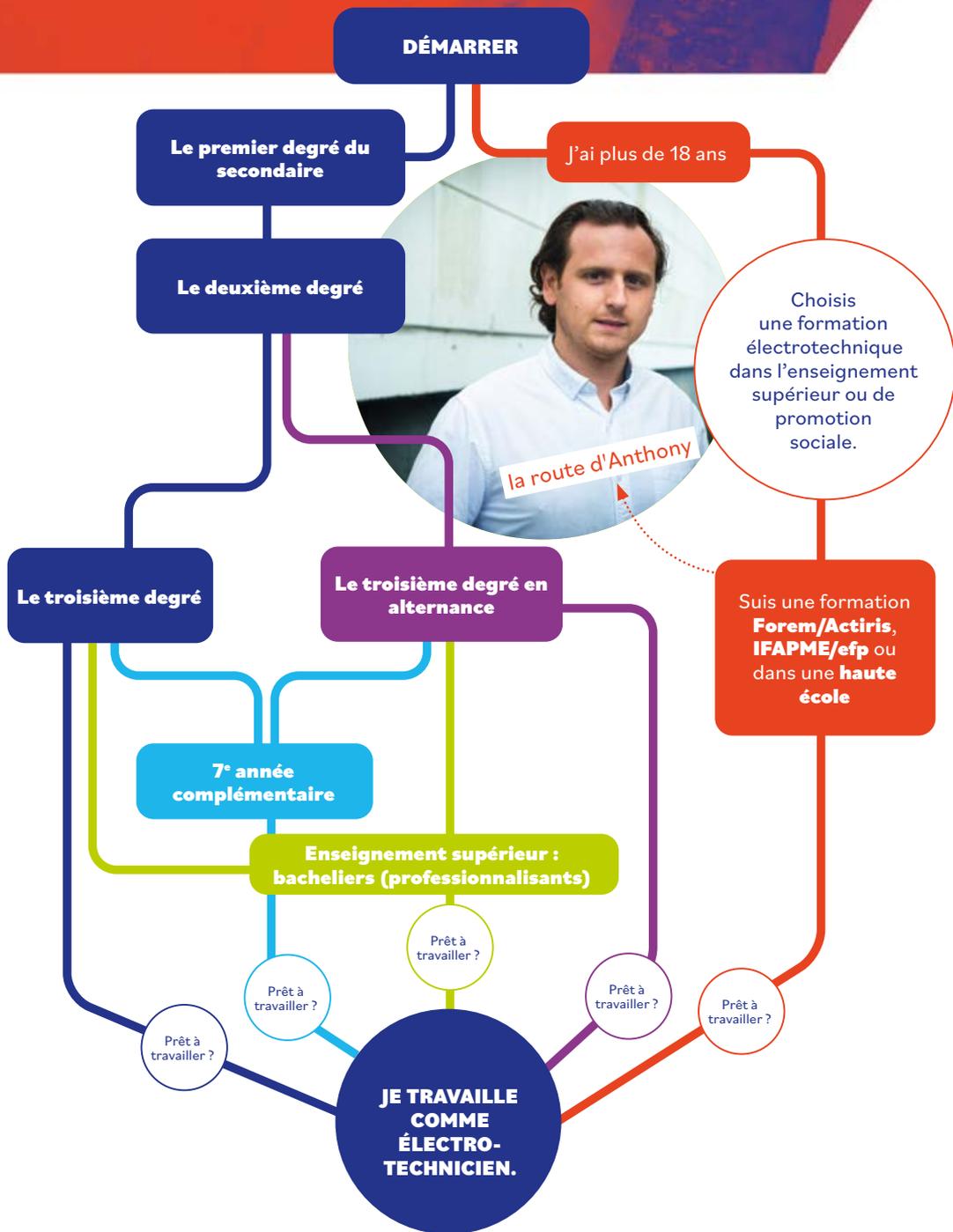
La remarque ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd. D'autant qu'en mettant la main à la pâte, Anthony prend du plaisir. « Au moment de fermer le coffret électrique et de poser le dernier autocollant, la satisfaction est énorme ! » Et puis, en discutant avec des amis, qui lui demandent des conseils, il réalise que tout le monde a besoin d'un bon électricien.

« Il y a une forte demande, beaucoup de travail, et je crois que c'est tout à fait accessible au niveau de l'équipement de base » Aujourd'hui, ses projets sont donc clairs : « Je ne compte pas laisser tomber mon job d'ingénieur, que j'apprécie beaucoup, mais je vais me lancer comme électricien en indépendant complémentaire. »

La formule de la promotion sociale lui a en tout cas parfaitement convenu. « De toute façon, je conseille de se former avec un enseignant, car les livres et internet ne sont pas suffisants. Et puis, c'est comme dans tout, la motivation pendant les cours et la régularité font le reste. »



# LES DIFFÉRENTES MANIÈRES DE DEVENIR ÉLECTRICIEN





**« C'EST PENDANT  
MON STAGE EN MARKETING  
QUE JE ME SUIS RENDUE  
COMPTE QUE LA TECHNIQUE  
ÉTAIT BEAUCOUP PLUS  
INTÉRESSANTE »**

GITTE A 23 ANS ET EST CONTAMINÉE  
PAR LE VIRUS DE L'ÉLECTRICITÉ !  
MÊME SI ÇA N'A PAS TOUJOURS ÉTÉ LE CAS.  
ELLE NOUS RACONTE COMMENT  
ELLE A DÉCOUVERT L'ÉLECTROTECHNIQUE  
PAR HASARD.



## UN TOURNANT INATTENDU

« Avant l'électricité, j'ai décroché un bachelor en marketing. Mais, pendant mon stage dans un secteur technique, j'ai compris que ce qui m'intéressait n'était pas le marketing, mais l'aspect technique. Le marketing, c'était trop de travail de bureau. Je passais mon temps à tourner sur ma chaise. Bref, ce n'était pas fait pour moi.

Après une visite dans un salon d'orientation scolaire, je me suis retrouvée chez Syntra (l'équivalent de l'IFAPME). J'ai suivi **une formation en alternance**, c.-à-d. 3 jours de théorie et 2 jours de pratique en tant qu'apprentie dans une entreprise. C'est ainsi que j'ai découvert la société T-DS Elektriciteit. Après mon stage, j'ai eu le grand bonheur de pouvoir y rester. »



## À CHAQUE JOUR SES NOUVEAUTÉS

« Les projets sont très variés, ça va **du remplacement d'une ampoule au gros œuvre qui nous occupe plusieurs mois**, comme sur ce chantier ! Avec mon collègue, nous avons tout réalisé de A à Z : j'ai rainuré, tiré des câbles, ... Nous sommes à présent en phase de finition : on encastre les prises de courant, on place les caches et on installe tous les luminaires. Je me réjouis de voir le projet fini d'ici quelques jours ! »



## PEUT MIEUX FAIRE

« En fait, je ne savais rien faire au début. J'avais toujours été derrière un bureau et me voilà soudain en train de devoir découper, forer et rainurer. **Mais je vois que je fais d'énormes progrès.**

Je suis déjà plus autonome et j'apprécie ne plus être obligée de demander tout le temps de l'aide. Tout devient de plus en plus fluide et je me sens plus sûre de moi.

**On me complimente surtout pour les finitions.** J'y accorde beaucoup plus d'importance et de temps que mes collègues. **À l'avenir, je veux avant tout encore m'améliorer** pour pouvoir travailler seule, sans chaperon. Pour y arriver, je devrai maîtriser tout ce qui doit être fait, du début à la fin du chantier. »



## Les conseils de Gitte pour apprendre vite

« **Je conseille aux futurs électrotechniciens d'être attentifs.** Quand je ne faisais encore que la petite main, j'essayais déjà d'anticiper les étapes suivantes et de préparer le matériel à l'avance. Cette réflexion permet de mieux comprendre ce qu'on fait. Et d'apprendre des tas de choses. »

« **Attention et anticipation sont les clés quand on veut apprendre** »



# VOLTA

KRUISPUNT VAN ELEKTROTECHNIEK  
CARREFOUR DE L'ELECTROTECHNIQUE

Volta asbl  
Marlylaan 15/8 Avenue du Marly  
Brussel, 1120, Bruxelles  
T 02 476 16 76  
www.volta-org.be • info@volta-org.be  
RPM Bruxelles • TVA BE0457.209.993

Watt's Up est une campagne menée par Volta à l'initiative des partenaires sociaux. La campagne vise à augmenter l'afflux d'ouvriers dans le secteur des électriciens et s'adresse non seulement aux jeunes et à leurs parents, mais aussi aux employeurs, aux écoles et aux centres de formation.



**TU AS TOI-MÊME  
UN PROJET INTÉRESSANT ?**

**Fais-le nous savoir via  
info@wattsup.be ou  
www.facebook.com/  
wattsup.fr**

## COLOPHON

### EDITEUR RESPONSABLE :

Ewa Bulthez

### CONCEPT ET RÉALISATION :

Link Inc

### RÉDACTION :

Link Inc

### LAY-OUT :

Zeppo

### PHOTOS :

Jelle Vermeersch  
Jens Mollenvanger  
Studio Dann

# Watt's UP!

L'ELECTROTECHNIQUE  
EST MAGNIFIQUE



DÉCOUVREZ  
WATTSUP.BE



[@wattsup.fr.be](https://www.instagram.com/wattsup.fr.be)

[facebook.com/wattsup.fr](https://facebook.com/wattsup.fr)